

### TEMPÉRATURE

Vents du nord-est; nuageux et frais avec pluie intermittente. Mardi, vents du nord-est, partiellement nuageux et frais.

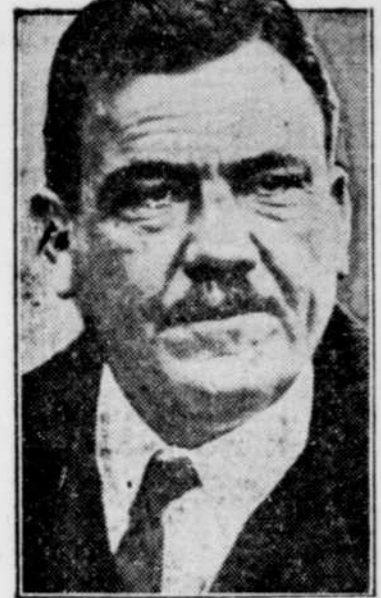
VINGT-SIXIEME ANNEE No. 97

SHERBROOKE, LUNDI, 17 JUIN 1935

TROIS SOUS LE NUMERO

## LES CATHOLIQUES DU MEXIQUE PARADENT DEVANT LES ROTARIENS

### CALLES EST BANNI DE LA POLITIQUE



La retraite du persécuteur évitera probablement les désordres qui menaçaient de marquer le congrès du Rotary.

#### CRISE POLITIQUE

(Par Clark Lee, de la P. A.) MEXICO, 17. — Le général Plutarco Elias Calles, qui fut un jour le chef tout-puissant du Mexique, s'est retiré de la scène politique aujourd'hui, et cette abstention met fin à une crise qui durait depuis cinq jours.

L'ex-président, qui en était venu à un vif conflit avec le président Lazaro Cardenas sur la politique économique, a annoncé qu'il partirait mardi pour le nord, en abandonnant toute la responsabilité des affaires publiques à ceux qui les dirigent.

Les observateurs compétents croient que cette retraite de Calles dissipe toute possibilité de désordres par les armes et qu'aucun autre incident ne troublera le congrès annuel du Rotary International qui s'est ouvert aujourd'hui.

#### Parade des catholiques.

Il paraît, toutefois, que les groupes opposés au gouvernement, en plus des catholiques qui ont paradé au nombre de 15,000 hier, songent à profiter de la présence des Rotariens pour faire des manifestations.

Les membres de la parade catholique, qui ont défilé devant le palais national sans être molestés, tout en critiquant le gouvernement et en réclamant la liberté religieuse, ont adressé la parole aux Rotariens.

"Si vous n'étiez pas ici, nous ne pourrions pas parler", ont affirmé les orateurs catholiques. "Nous voulons que vous sachiez que nous luttons pour la liberté religieuse et la liberté de conscience."

Un jeune homme a été arrêté pour avoir poussé le cri de "Mort au président Cardenas!"

#### 64 VICTIMES AUX ETATS-UNIS

L'onde, l'automobile et le feu enregistrent un triste bilan en fin de semaine.

(Presse Canadienne) N.W.-YORK, 17. — Les accidents sur la route ont fait au moins 64 victimes, aux Etats-Unis, en fin de semaine. Les Etats de Pensylvanie et de New-York sont en tête avec 9 pertes de vie chacun.

A part des accidents de machines, les rapports des différentes plages annoncent qu'il y a eu au moins une dizaine de noyades, et au moins 5 personnes sont mortes dans des accidents d'aéroplanes. Trois personnes ont été brûlées à mort, quand le feu prit dans une salle où plusieurs centaines de personnes célébraient un mariage, à New-York. Trois enfants sont morts par asphyxie, quand ils se sont enfoncés dans une glacière en jouant.

### L'ITALIE SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

1,000,000 d'hommes sous les armes et nationalisation de l'argent. — Mussolini rappelle la gloire antique de Rome.

ROME, 17. — L'Italie semble à moitié en guerre, aujourd'hui. Environ 1,000,000 de ses citoyens sont sous les armes, sa monnaie d'argent est partiellement nationalisée, et le premier ministre, Benito Mussolini, a assuré le grandeur de Rome comme son objectif.

Le Duce, en adressant la parole à 7,000 vétérans de la guerre, au Colisée, hier, a déclaré: "Ces pierres témoignent éloquentement de la grandeur à laquelle Rome atteignit par la force de ses armes et la sagesse de ses lois. Rien ne nous empêche de croire que ces destinées d'hier ne seront pas celles de demain."

L'argent est devenu jusqu'à un haut degré la propriété du gouvernement, grâce à un décret proclamé samedi soir, réclamant le retrait de toute monnaie d'argent. Auparavant, le gouvernement avait prohibé l'exportation de ce métal, sous n'importe quelle forme.

Ces mesures ont pour objet de faire rentrer dans le trésor le métal blanc disponible pour être utilisé dans l'Afrique orientale, où les pièces d'argent sont l'unique monnaie qu'acceptent les indigènes.

NAPLES, 17. — Le S. S. Belvedere est parti pour l'Afrique Orientale aujourd'hui ayant plus de 1,000 soldats à bord.

### L'Angleterre dictera les proportions de la flotte de l'Allemagne

Les deux pays se font des concessions mutuelles à la suite des agissements d'une troisième puissance. — Un projet d'accord international.

#### GESTE HARDI DE HITLER

LONDRES, 17. — Une autorité compétente a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne seule règlera l'effectif exact des deux marines, anglaise et allemande, si les conditions d'une clause secrète de leur accord sur le rapport de 100 à 35.

Par cette mesure, qui permettra à la Grande-Bretagne d'être le détenteur virtuel de la nouvelle flottille, le Reichsheer Hitler a fait un geste hardi, au dire de cette autorité, pour gagner la confiance et l'appui de la Grande-Bretagne.

On dit que l'Allemagne a accepté d'agir simplement comme pays consultatif, pour déterminer l'effectif en tonnage des deux flottes, en retour de l'approbation anglaise à son obtention d'une marine qui dépasse de beaucoup les limitations du traité de Versailles. En d'autres termes, l'Allemagne passe pour avoir concédé à la Grande-Bretagne le droit d'accroître sa

marine, à cause des agissements d'une troisième puissance. Elle attirera peut-être l'attention sur ce fait, si quelques autres puissances entreprennent d'accroître sa marine, mais alors il appartiendra à la Grande-Bretagne de décider si la Grande-Bretagne et l'Allemagne doivent accroître leurs marines tout en préservant dans l'intervalle le rapport de 100 à 35.

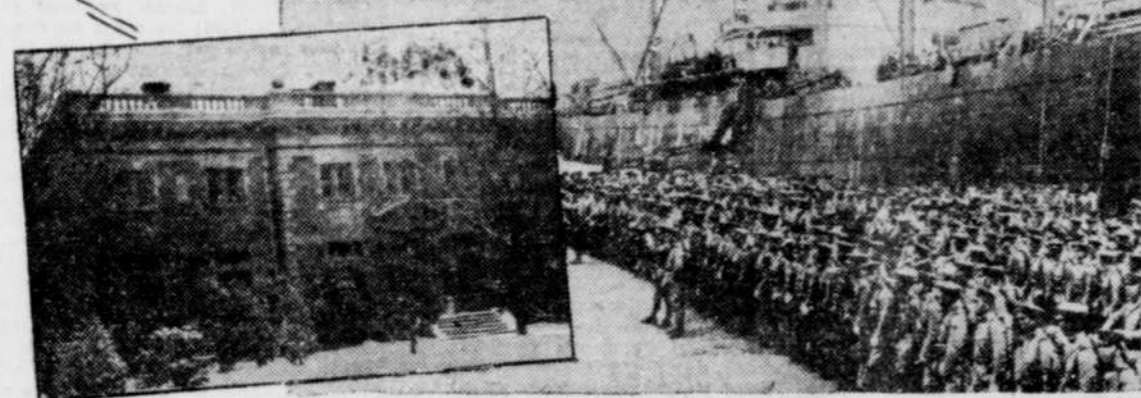
La Grande-Bretagne espère, dit-on, que son accord avec l'Allemagne pourra aboutir à un accord international selon lequel les cinq puissances navales actuelles — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Japon, la France et l'Italie — consentiront en même temps, avec la Russie et l'Allemagne, à publier leurs programmes de constructions navales à long terme.

Des autorités ont nié la rumeur que la Grande-Bretagne recommanderait aux Etats-Unis l'abandon des rapports actuels entre les diverses marines.

### UN ACCORD EST CONCLU ENTRE LA CHINE ET LE JAPON



L'Empereur Pu Yi



Gen. Chiang Kai-Shek

La tension créée par le refus du gouvernement national de la Chine de se plier aux exigences du Japon vient de s'atténuer considérablement car Tokio annonce qu'un accord a été conclu. En haut on voit l'empereur Pu Yi, du Mandchoukouo, que les Japonais voulaient ériger empereur du nord de la Chine. En haut à droite, le général Chiang Kai-Shek, l'un des chefs militaires de la Chine, la vignette illustre en haut au centre, l'entrée des Japonais dans une ville chinoise, plus bas, un débarquement de troupes japonaises, puis un des édifices des différentes légations étrangères de Tientsin et enfin à droite une carte géographique montrant la partie de la Chine envahie par les Japonais.

### L'Empress of Britain éventre un frêteur; 3 marins disparus

La collision se produit dans le golfe St-Laurent, au milieu d'un épais brouillard. — Passagers de marque. DOMMAGES A L'EMPRESS

(Presse Canadienne) MONTREAL, 17. — Le charbonnier "Kafirstan", dont trois membres de l'équipage sont disparus, est remorqué vers Sydney, N.E., aujourd'hui, par le cargo "Beaverford", à la suite d'une collision, hier, avec l'"Empress of Britain", dans le golfe St-Laurent.

Les deux navires se sont frappés durant un épais brouillard. Le gros "Empress" blanc, légèrement endommagé à sa proue, a retardé son voyage de plusieurs heures, pour s'assurer que le "Kafirstan" recevrait les secours nécessaires, avant de continuer sa route vers Cherbourg et Southampton. Aucun de ses passagers n'a été blessé. Le "Kafirstan", chargé de plus de 8,000 tonnes de charbon du Cap Breton, fut frappé en flanc et sérieusement endommagé. L'eau pénétra dans le navire et paralysa ses moteurs, son appareil de radio fut hors de service, et l'incendie éclata dans la cale d'en avant. Mais l'équipage l'éteignit promptement. On dit que cinq membres de l'équipage de 40 hommes du charbonnier furent transférés à bord du transatlantique pour recevoir des soins médicaux.

La collision eut lieu dans la région connue des navigateurs sous le nom de chenal B, juste au large du rocher des Oiseaux, entre la pointe Fortune et les îles de la Madeline. Un brouillard recouvrait la scène de l'accident depuis environ trois jours. Le "Kafirstan" était en route pour Montréal, tandis que l'"Empress" était en route du Canada à l'Europe.

Le cargo "Beaverford" de la ligne du Canadien Pacifique, en route pour Montréal, accourut sur la scène et remorqua le navire désemparé. Il devait arriver à Sydney-Nord vers ce midi et transférer probablement sa cargaison, avant d'être examiné et subir les réparations nécessaires. Le "Kafirstan" est noté par la "Dominion Coal Company", Limited.

Au nombre des 800 passagers de l'"Empress" se trouvent Sir Edward W. Beatty, président du Canadien Pacifique, la princesse Catherine de Grèce, cousine de la duchesse de Kent, voyageant incognito sous le nom de Mlle Catherine Constantin. Le Shubert, producteur théâtral de New-York, Sir Frank Fox, d'Australie, Robert Boothby, député à la Chambre des Communes de Londres et ex-secrétaire de l'hon. Winston Churchill, et le comte de Lambertye, Paris, Me Aimé Geoffroy, C.R. L'"Empress" est sous le commandement du capitaine R. N. Stewart, V.C.

L'"Empress" avait quitté Québec samedi, après un débarquement et un embarquement très rapide, soit six heures et vingt minutes après son arrivée des ports de l'Europe.

### 14 morts dans une collision de chemin de fer en Angleterre

Filant à 70 milles à l'heure, un train de marchandises tamponne un train de passagers. — 29 blessés.

#### SCENE D'HORREUR

(Cable à la P. C.) WELWYN, Angl., 17. — Les autorités ferroviaires font une enquête approfondie aujourd'hui sur la désastreuse collision de deux trains de voyageurs et de marchandises, qui fit ici 14 morts et 29 blessés, dont un grand nombre de femmes et d'enfants.

Cette collision a transformé la gare de Welwyn en une scène d'horreur et de destruction, samedi soir. Le train de marchandises, qui filait à 70 milles à l'heure au nord de certains observateurs, alla frapper l'arrière du train de voyageurs, en route de la gare King's Cross pour Newcastle.

Plusieurs voitures du train de passagers furent renversées et la plupart réduites en aiguillettes, tandis que la locomotive du train de marchandises cubit. Les rails furent tordus sur une longueur d'un quart de mille et les débris furent lancés dans tous les sens.

Le train de voyageurs n'était pas supposé s'arrêter à Welwyn, une "ville-jardin" du Hertfordshire, située à 20 milles de Londres. Le canicien du train de marchandises, Charles Barnes, dit qu'il n'eut que le temps d'appliquer les freins, couper la vapeur, et sauter juste avant l'accident.

#### Le Japon annonce un accord avec les chefs militaires chinois

Le différend a été réglé selon les clauses de la trêve de Tang-tou. — Les Japonais réclament la déposition du gouverneur de la province de Tchahar.

#### INVASION DU MANCHOUKOUO

L'agence de nouvelles Renzo (japonaise) mande que le conseil supérieur de l'armée japonaise, siégeant à Hsinking, Mandchoukouo, a exigé du gouvernement chinois la retraite du général Soun Tchahar, le Youan du poste de gouverneur de la province de Tchahar.

Les Japonais accusent les troupes du général Soun d'avoir pénétré dans le Mandchoukouo et d'avoir tiré sur des Mandchoukouens. Il paraît qu'il s'agit du "bandit". On considère cette exigence comme une extension de la zone d'influence de l'armée japonaise dans Tchahar.

On mande de Peïpin que le précédent conflit de Tchahar, causé par l'arrestation de trois agents du service secret japonais, à Tchahngpai, a été dissipé aujourd'hui par la capitulation chinoise. Les dépêches disent que les autorités de la province de Tchahar ont accepté les exigences japonaises.

### Mort du juge Louis Tellier

Il est décédé à St-Hyacinthe, ce matin, à l'âge de 92 ans. — Il avait épousé en 1914, Régina Royer, de Sherbrooke.

#### BELLE CARRIERE

(Spécial à La Tribune) ST-HYACINTHE, 17. — L'hon. Juge Louis Tellier, juge en retraite de la Cour Supérieure, est décédé ce matin à Saint-Hyacinthe, à 7 h. 30, heure solaire. Le juge Tellier avait été victime d'un accident chez lui le 29 mai. Il était tombé dans sa maison et s'était fracturé le col du fémur droit. Il a succombé à une complication rénale.

Le défunt était âgé de 92 ans. Outre son épouse en secondes noces, née Régina Royer, de Sherbrooke, il laisse trois fils et quatre filles, Arthur, de Québec, Pierre-Paul, gérant de la "Saguway Electric Co.", de Chicoutimi, Eugène de St-Hyacinthe, Mme Albert Olivier, (Irène), des Trois-Rivières, Mme Norbert Tellier-Morin (Lucie) de Montréal, Mlle Ida Tellier, aussi de Montréal, Mme J. Gendreau (Catherine) de Lachine.

Le juge Tellier avait épousé en premières noces Mlle Hermine Mailhot. Il laisse aussi une belle-fille, Mme Gabrielle Nutter, de Sherbrooke.

Le défunt était né à Berthier-en-Haut, le 24 décembre 1842, fils de Zéphir Tellier et de Lucie Ferland. Après ses études classiques à Joliette, il étudia le droit partie à Joliette dans l'étude de M. L. F. G. Baby, partie à St-Hyacinthe, dans l'étude de l'hon. M. Chagnon, admis au barreau le 16 octobre 1866. Il s'établit à St-Hyacinthe où il exerça sa profession jusqu'en 1887. Le 17 septembre 1878, il était élu député conservateur de Saint-Hyacinthe aux Communes, mais il fut défait en 1882, aux élections générales par M. Michel Edras Bernier qui de-

(A suivre en page 7)



Sir Arthur ROSTRON, pendant 11 ans commandant du "Mauretania" n'a pu se résigner à assister à la vente à l'encan de l'aménagement du fameux paquebot, préférant garder le souvenir du Mauretania tel qu'il l'a connu dans ses plus beaux jours.

### UNE FILLE PERIT DANS LES FLAMMES

La fille de l'hon. Dr Robb, ex-ministre de l'Ontario, est brûlée à mort à la suite d'une soirée d'amis.

(Presse Canadienne) TORONTO, 17. — Les autorités décideront aujourd'hui s'il est à propos de tenir une enquête sur la mort de Mlle Margaret Robb, 24 ans, fille du Dr J. M. Robb, ex-ministre de l'Hygiène de l'Ontario, qui a péri dans un incendie hier matin, causant des dommages de \$15,000.

Le frère de Mlle Robb, William, 22 ans, se rétablit aujourd'hui des blessures qu'il s'est infligées en s'échappant de la maison remplie de fumées et de flammes, à la suite d'une vaine tentative pour se rendre à la chambre de sa sœur afin de la sauver. Les pompiers ont trouvé le cadavre de Mlle Robb à quelques pieds seulement de la fenêtre de la bibliothèque qui se trouvait sur le même étage que sa chambre à coucher, soit au-dessous de la chambre de son frère, située au troisième étage. Le Dr et Mme Robb étaient à Blind River avec leur autre fils, au moment de l'incendie. Ils sont arrivés à Toronto hier soir.

La tragédie s'est déroulée à la suite d'une soirée d'amis.

Le Dr et Mme Robb étaient à leur maison à Blind River.

et jetées en prison. Comme résultat, les troupes ont reçu instruction "de se méfier des jeunes filles qui s'intéressent à vos affaires et à vos devoirs."

### 15 FILLES SERONT LIVREES AU BOURREAU

Elles s'introduisaient dans les camps de soldats chinois et faisaient de la propagande communiste.

(Presse Associée) POUCHOU, Chine, 17. — Il se pourrait que 15 jeunes filles soient exécutées aujourd'hui par un peloton d'carabiniers ou par la hache du bourreau, pour leurs activités comme espionnes communistes.

Les autorités militaires ont annoncé que les jeunes filles avaient comparu devant un cour martial et avaient "confessé leur culpabilité".

Les autorités ont déclaré que les jeunes filles avaient revêtu leurs plus beaux atours et s'étaient présentées en espionnes dans les camps de l'armée du gouvernement. Les officiers ont déclaré que les jeunes filles avaient prêché le communisme et apparemment, avaient commencé à attaquer la loyauté des forces du gouvernement quand elles furent capturées.

### Le parti libéral est le parti du sacrifice et des idées saines

Parlant dans son comté, l'hon. L. A. David, secrétaire provincial, rappelle les luttes livrées par le parti libéral pour la défense des libertés populaires et assure la population qu'il continuera son oeuvre, quoiqu'il en coûte.

#### DU TRAVAIL, ET NON DE LA CHARITE

(Spécial à La Tribune) ST-FAUSTIN, 17. — On peut imputer à juste titre au 20e siècle le crime d'avoir institué la "dole", a déclaré ici hier, l'hon. Athanase David, le secrétaire provincial, en déplorant les conséquences des secours directs sur les coutumes et le moral de la population.

L'hon. M. David continuait sa campagne dans son comté de Terrebonne, il parla ensuite à Brébeuf dans l'après-midi et à Ste-Jovite dans la soirée.

"Qu'est-ce qu'un jeune homme peut penser de la dignité, de la majesté du travail, lorsque chaque jour, durant sa jeunesse, il revient chez lui après avoir vainement consacré sa journée à se chercher du travail?" s'est demandé M. David. "Il n'est pas juste que la génération actuelle laisse aux générations qui suivront un état de choses pire que celui dont a hérité la génération actuelle." Et afin d'éviter une telle succession, M. David est d'avis que tous les gouverne-

ments, tant municipaux et provinciaux que fédéral, feraient mieux d'imprimer des millions et des millions de dollars pour procurer du travail aux gens, afin de léguer un meilleur héritage aux générations futures.

Les travailleurs du Québec veulent du travail, non pas de la charité, mais le déisme du "dole" accroît leur conscience et leur sens moral et diminue leur amour du travail. Dans quelques années, la situation deviendra si grave qu'il faudra plusieurs générations pour rétablir le désir et l'amour du travail.

Les difficultés financières des gouvernements sont énormes, les temps sont durs et l'argent est rare, dit-il, mais il faut mesurer les difficultés aux dangers que présentent le "dole", s'il doit se continuer trop longtemps.

(A suivre en page 7)





LA TRIBUNE

Fondée le 10 février 1910. Téléphone: 3 rue Marquette. Sherbrooke, Qué. Table d'échange: 971.

Services de nouvelles: La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

ABONNEMENTS. En ville: Livraison à domicile \$6.00 par an. Par maille: Cantons de l'Est, \$4.00. Ailleurs en Canada, \$5.00. Etats-Unis et Europe \$6.00.

Représentants: En Canada: J. B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux Etats-Unis: Burke, Kuipers & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 17 JUIN 1935

Le problème ferroviaire

Les conservateurs. — M. Bennett en tête, s'approprient le problème ferroviaire, comme si c'était un argument en leur faveur, et tentent de rejeter toutes les responsabilités et tout l'odieux sur les libéraux.

Dans ce but, ils faussent les faits, imputent aux seuls libéraux l'addition de deux réseaux parallèles à travers le continent, en sus de celui qui existait déjà, et leur attribuent finalement la dette qui en résulte, les détails qui s'accumulent et le fardeau qui s'alourdit, de ce fait, pour le contribuable canadien.

Or il importe de rétablir les faits, de façon définitive, en ce qui concerne: 1. Les voies transcontinentales; 2. La dette et les déficits du réseau national.

L'honorable J.-L. Ralston a prouvé, en Chambre, que les conservateurs se prononcèrent en 1904 pour la construction d'un second réseau transcontinental. En 1912, ils terminèrent le troisième réseau transcontinental et l'achetèrent en 1917.

En 1921, les libéraux héritèrent d'une dette ferroviaire de \$1,700,000. De plus, de 1919 à 1932, le déficit fut de 355 millions de dollars, dont 132 millions au compte des libéraux, et 223 millions au compte des tories.

Tels sont les faits véridiques.

Coopération agricole

L.-P. D. relate, dans le Journal d'Agriculture, un excellent mouvement de coopérative agricole à quelques milles seulement de Sherbrooke.

"Notre gérant général, M. Desmarais, arrive, écrit-il, de Barnston où il a eu l'avantage de rencontrer une quinzaine de cultivateurs réunis en assemblée, sur l'invitation de MM. Bruneau et McDougall. Le but de cette réunion était de parler de choses coopératives et, principalement, d'essayer à faire une organisation de beurrierie. L'exemple et le succès de Coaticook, qui se trouve tout près de là, a été une invitation particulièrement attrayante pour des gens de la paroisse et, chose assez remarquable, c'est qu'après avoir causé des possibilités qui existaient, sur quatorze cultivateurs propriétaires, quatorze ont signé tout de suite la demande d'incorporation. MM. Bruneau et Peach devront passer dans la paroisse pour finir le travail qui, selon toute probabilité, devrait grouper les propriétaires assez nombreux possédant un total de quatorze cents vaches.

Comme on le voit, le bon exemple de Coaticook est devenu contagieux pour les gens du voisinage, et il est à souhaiter que, à son tour, l'exemple de Barnston, organisé coopérativement, se répande à d'autres endroits."

La coopération agricole, voilà ce qui sauvera nos cultivateurs au fur et à mesure qu'elle sera mieux et plus généralement comprise et pratiquée. Le ministre de l'Agriculture, l'honorable Adélaïde Godbout, qui l'encourage de toutes ses forces, sera sans doute heureux de l'excellent mouvement qui se dessine dans notre région.

L'auto roule partout

Il n'y a pas qu'en Amérique que l'industrie de l'automobile a pris une expansion extraordinaire, en Europe aussi.

Jusque dans les colonies françaises et anglaises les plus reculées, le nombre des automobiles s'accroît rapidement d'année en année, et la statistique rapporte que l'on compte actuellement, dans les colonies françaises, 205,896 voitures automobiles. Sans entrer dans une énumération complète, citons quelques chiffres qui montrent à quel point les divers pays de l'empire colonial français sont de bons clients pour l'industrie automobile. Nous en relevons 100,711 autos en Algérie; 7,791 autos au Maroc; 14,483 autos en Tunisie. En Afrique équatoriale; 1,060 autos; et, à Madagascar et à la Réunion; 4,085 autos. En Indochine: 22,039 autos, et 12,717 dans les Etats sous mandat du Levant. En Nouvelle-Calédonie: 900 autos et 100 à la Guyane.

En 1932, les colons ont acquis 11,081 autos, ce qui représentait 52% des exportations totales de la France. Par rapport à 1931, il y a eu des augmentations et des diminutions: diminution des achats en Algérie, en Tunisie, au Maroc et en Afrique occidentale; augmentation pour Madagascar, l'Afrique équatoriale, la Réunion, la Syrie, les Antilles et la Nouvelle-Calédonie.

Les statistiques pour les années 1933 et 1934 manquent, mais il n'y a pas de doute qu'en dépit de la crise la France a exporté dans ses colonies, ces deux dernières années, encore un grand nombre de voitures automobiles commerciales et de promenade.

Feuilles Volantes

Rompes, ne trompez pas. Il faut oublier l'aumône que l'on a faite. On ne compte plus les faux serments... Il y a des synthèses qui ne souffrent pas l'analyse. Plus on est dans le pétrin, plus on est près du four. Ceux qui ont l'admiration jalouse ne s'en vantent pas. Les menteurs croient que la colle est l'apprentissage de la vie... Les sourds peuvent quelquefois être, pour la défense, de bons témoins auriculaires. Les meilleurs gaffeurs sont précisément ceux qui reviennent le plus souvent bredouille. Quand il s'agit d'hériter, tout le monde se trouve un reste d'esprit de famille. La meilleure pensée, si elle est jetée dans une tête dure, ne germe pas plus que le meilleur grain semé dans un sol pierreux. Au propre comme au figuré, les deux vérités se rejoignent.

TRISTAN

L'opinion des autres

Et éloigner les amoureux... Une pleine cargaison d'ogignons vient d'arriver à Montréal. C'est à faire venir l'eau à la bouche et monter les larmes aux yeux. (La Patrie — Montréal).

L'affaire du blé. Que l'affaire du blé soit débattue en comité ou à la Chambre, le public a le droit de savoir l'usage qu'on a fait de son argent. Pendant cinq ans, la politique conservatrice a soutenu une entreprise immorale et contraire à l'intérêt commun. Ne serait-ce pas cynique que le gouvernement, au nom de cet intérêt qu'il a violé, refusé aujourd'hui de nous éclairer? — Lucien FARIZEAU. (Le Soleil — Québec).

Fidèle aux libéraux. Le nom de M. Paul Gouin pouvait constituer un piège. Depuis que M. Léon-Mercier Gouin a parlé, cela n'est plus possible. On ne peut plus ignorer que loin d'être un ralliement au libéralisme, l'Action libérale nationale poursuit en réalité une politique "réactionnaire, rétrograde et antilibérale". Le parti libéral connaissait l'indéfectible fidélité de M. Léon-Mercier Gouin, mais il lui sera reconnaissant, dans les circonstances actuelles, de n'avoir pas gardé ce sentiment pour ses intimes. — Edmond TURCOTTE. (Le Canada — Montréal).

L'économie politique. Dans la librairie américaine, on notait cette année que les ouvrages sur l'économie politique et sociale se vendent beaucoup plus depuis deux ans, alors même que les autres genres de publications souffrent de la prudence générale des acheteurs. Les Etats-Unis ne résoudront pas sans doute leurs difficultés économiques et sociales parce que l'on aura vendu quelques milliers ou même quelques millions de traités d'économie politique. Mais enfin, on a ici la preuve qu'un plus grand nombre de personnes s'efforcent de comprendre quelque chose à ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent autour d'eux. (La Presse — Montréal).

Les archives cantonales et les Aryens. Les archives cantonales vaudoises ont été, en 1904, particulièrement sollicitées par les généalogistes de France, d'Angleterre, d'Amérique, et singulièrement par ceux d'Allemagne. Il y a, en effet, en Allemagne, beaucoup de familles vaudoises ou de familles allemandes ayant des ancêtres vaudois, et les ordonnances du gouvernement de Berlin sur la race aryenne les ont obligées à faire la preuve de leur ascendance. Le nombre des extraits d'état civil antérieurs à 1821 a passé de 85 en 1933 à 185 en 1934. Le service a été appelé, en outre, à dresser pour d'autres familles de nombreuses notices généalogiques. (Je suis Paroissien — Paris).

L'hon. M. Emile Moreau, C. L. La nomination de l'hon. M. Emile Moreau au Conseil législatif est une des meilleures que le gouvernement ait faites depuis longtemps. Député du Lac St-Jean de 1914 à 1930 et de Roberval depuis cinq ans, il est entré dans le cabinet provincial en 1921 comme ministre sans portefeuille. M. Moreau est un ancien colon du royaume du Saguenay, qui a fait beaucoup pour le développement de la Colonisation. Il a rendu de grands services à la province. Nous avons toujours admiré ses belles qualités et en particulier sa modestie. Il a été un lieutenant loyal du Premier Ministre et méritait la récompense qu'il vient de recevoir. La Haute Chambre de la Législature ne comptait qu'un cultivateur pratique parmi ses 24 membres. M. Taschereau a décidé d'augmenter la représentation agricole au Conseil législatif et il ne pouvait faire un choix plus heureux. M. Moreau connaît bien les besoins des colons et des cultivateurs. (L'Événement — Québec).

Les Beaux Vers

Beaux soirs d'été si doux qu'on ne peut s'endormir! On se relève, on pousse un soupir, on regarde... L'âme est comme une abeille heureuse qui s'attarde à sentir dans le vent ses deux ailes frémit.

On prend un livre, on court à la fenêtre encore Pour respirer la nuit où palpite une autre âme. L'heure tinte, le lit aux draps frais nous réclame. Mais le rêve, au profond des bois, sonne son cor!

Plein d'un désir immense et que rien n'assourit, On voudrait arrêter au moins parmi l'espace L'instant, le vague instant divin, l'instant qui passe... Et c'est pour quelques soirs semblables que l'on vit!

Fernand GREGH.

CHRONIQUE

Le Paquebot

Les journaux, la radio, le film et le rumeur publique ont informé la France entière de la naissance triomphale de Normandie, géant de l'eau, si grand qu'il semble s'être détaché du territoire comme une falaise ou comme une île. Un certain nombre de privilégiés ont eu le bonheur de déjeûner, de danser et de dormir sur cette construction de cyclope, faite d'orgueil dur et de minutie nationale. Les dimensions du paquebot rendent la France plus riche de quelques kilomètres carrés, plus forte d'une colonie errante et souveraine.

Mais la plupart des auditeurs de T. S. F. et des lecteurs de journaux ne le verront jamais. Normandie sera pour eux l'équivalent d'une guerre gagnée. Cette réduction de la France est déjà, pour les Français lointains, une sorte de vaisseau fantôme prêt à rejoindre dans leurs imaginations les assés de l'océan. Par intervalles, la voix sans visage de quelque speaker leur apprendra que la chose immense en est à sa cinquième, ou à sa centième traversée, et ils se contenteront de cette légende.

Normandie les fera songer à l'île Mystérieuse de Jules Verne ou au Nautilus de Ving millie lieues sous les mers qui contenait des Rembrandt ou des Vinci et qui était si bien adapté à la solitude obscure et maritime qu'on y pouvait envisager la vie éternelle sans le secours des hommes. Le Nautilus ne vivait que de trésors de l'eau. Les châteaubriants et les cigares étaient confectionnés avec des produits de la mer; le gigot était un poisson maigrier. Ce sous-marin, encyclopédie complète de la vie telle qu'elle se propose aux mortels, a été une des plus grandes machines de rêves de nos générations. Le voile rempli par une réalité visible et fumante qui augmentait les possibilités mentales d'Européens et d'Américains.

Comme le Nautilus, Normandie est un microcosme de tous les produits terrestres, un comprimé, un carnet d'échantillons minuscules qui porte avec lui de la vie et remplace pour quelques-uns la nécessité d'exister sur un point quelconque du globe. Il fournit tout: le plaisir et l'aventure, l'amour, le jeu, le spectacle, l'étude, le confort et le mariage. On y peut se marier, faire un traité de morale, débiter sur une scène et donner une réception. Il est fantastique et luxueux justement par cette réduction des biens que la réalité met à la portée d'une élite. Il offre, sur une distance qui irait, nous dit-on, de la Madeleine à l'Obélisque, tout ce que nous cherchons de Paris à Biarritz. C'est le contraire du voyage. Normandie est bien et tout en un. On voyage, on viendra de très loin pour passer quelques jours sur cette province transatlantique. Larousse animé qui met à portée de la main toutes les formes de la vie désirables, comme le radio fait couler dans la ferme la plus retirée les gouttes de la musique universelle.

Mais on ne croit pas plus, dans les fermes, que la musique soit produite par des musiciens, qu'on ne croira à la réalité de Normandie. Pour des millions d'oreilles, ce Gulliver de la Compagnie générale transatlantique restera un mythe solitaire. Peut-on imaginer, loin des ports et des hôtels, dans ces provinces où l'on ne quitte le bateau que pour se rendre chez le commandant de gendarmerie, peut-on imaginer qu'il existe sur l'eau, construit par des mains françaises, une île à helices contenant musée, opéra, cinéma, salons de coiffure, chocolaterie, bijouterie, piscines, tennis, bottiers, banques, cliniques pour chiens, compagnies d'assurances, boulevards, imprimeries, fleuristes et antiquaires?

Imaginer pour imaginer, ceux qui rêvent d'une vie élégante et salubre, dont ils ne sont plus qu'un, un but. On croit que, loin d'être joués en un lieu quelconque par des acteurs, les films naissent d'eux-mêmes dans l'appareil de projection, ceux-là se nourrissent de tous les éléments de la vie. On croit que le paquebot Normandie est d'une immense illusion, et décréteront une fois pour toutes que ces verreries, ces cheminées, ces cabines et ces nageurs, ne sont que produits de Neptune... Léon-Paul FARGUE. (Le Figaro).

INCENDIE ET ACCIDENT A RACINE ELY. (Spécial à la "Tribune").

RACINE ELY, 17. — Une grange située à 2 milles du village dans le rang nord de la paroisse sur la ferme appartenant à M. Adélaïde Martin a été détruite de fond en comble vendredi après-midi. L'origine du feu est inconnue. Pour comble de malheur, M. Martin avait remis 2 voitures, une paire de gros trainsaux et quelques instruments aratoires. Il ne possède qu'une faible assurance de paroisse.

— M. Valmore Neider s'est démis une épaule en tombant dans l'étable de ses vaches en posant pour quelques semaines.

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

MONTREAL. — Un terrible accident de tramway s'est produit hier, sur la rue Ste-Catherine-Est. Un tramway a passé sur le corps d'un enfant de 10 ans et l'a réduit en charpie.

WEEDON. — Une jeune nombreuse était réunie à l'église, cet après-midi, pour assister à l'arrivée de Sa Grandeur Mgr LaRoque. Mgr LaRoque arrive du lac Weedon et est accompagné de MM. les abbés Simard et Blais et du Rév. Père Galin.

SHERBROOKE. — M. le notaire Tétrault a été victime, hier, d'un accident heureusement peu grave, mais qui aurait pu être fatal. Tandis qu'il allait Mme Tétrault à descendre de voiture, son cheval prit peur. Il le saisit par la bride, mais fut entraîné sur une distance d'environ 30 pieds avant de pouvoir l'arrêter.

MONTREAL. — Un touriste anglais qui est depuis quelque temps à Montréal prétend s'être fait voler une somme de 75 louis d'or. La police croit avoir affaire à une jumiste.

BOSTON. — L'union internationale des ouvriers confectionneurs de vêtements pour dames est en convention ici et a décidé une grève de 20,000 à 30,000 hommes qui doit commencer cet après-midi.

ORDINATION DE L'ABBE MARCHAND

Le nouveau lévite est le fils de M. Arthur Marchand, de Plessisville.

(Spécial à La Tribune) PLESSISVILLE, 17. — Dimanche, le 16 juin, en la Basilique de Québec, avec plusieurs autres, a été ordonné prêtre, par S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, M. l'abbé Marchand, ecclésiastique au Grand Séminaire de Québec. M. l'abbé Marchand a fait ses études au collège de Lévis. Il est le fils de M. et Mme Arthur Marchand.

— M. et Mme Guérin et leurs enfants, Arsène Gosselin et leurs enfants, de Lévis ont été les hôtes de M. Adélaïde Jutra.

— Mlle Lucienne Vallée est allée aux Trois Rivières, visiter des parents. — M. et Mme Noël Provencher, M. Ernest Provencher, et sa fille Gilberte, sont allés aux Etats-Unis, visiter de nombreux parents. — M. Napoléon Grégoire et son fils Léo sont allés à St-Pamphile, Co. L'Islet.

BUT SOCIAL DES ASSOCIATIONS

Comment occuper utilement les moments de loisir qui se multiplient de plus en plus.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 17. — Les moments de loisir devenant de plus en plus nombreux par la population en général, les diverses activités artistiques, telles que la musique, le théâtre, les arts plastiques et la littérature prennent une importance croissante comme occupations secondaires, dit Mlle L. Coyle, assistant professeur à la "Western Reserve University" de Cleveland, Ohio, au sixième-troisième congrès des groupes sociaux, ici. "Il appartient au 'group work agencies' de s'assurer que ces moments de loisir ne sont pas perdus", dit-elle.

Et Mlle Coyle ajouta: "De nos jours, les différents groupements en dehors de la vie familiale s'emparent de plus en plus de nos loisirs. Notre vie économique, politique et sociale est prise par des organisations de toutes sortes. La qualité, le but et les méthodes de ces associations ont donc une influence considérable sur la société."

La fidélité aux engagements des organisations, telles que les unions ouvrières et les associations nationales, est indispensable, conclut-elle. "et c'est là le but des 'group work agencies' encourager les gens à se joindre à ces organisations, tout en cultivant ainsi la loyauté des membres envers la société."

LA FETE NATIONALE A THETFORD MINES

M. l'abbé Gravel parlera des "Richesses de l'Eglise", le 26.

(Spécial à la "Tribune") THETFORD-MINES. — La fête nationale sera célébrée de la manière suivante à St-Alphonse de Thetford: Le 24 juin, à huit heures a.m., messe solennelle célébrée par M. le curé Gédéon Sauvageau. M. l'abbé Pierre Gravel donnera le sermon de circonstance. Le soir, à huit heures et demie, dans la salle de l'Oeuvre de la jeunesse, M. Wheeler Dupont, de Québec, donnera une conférence sur Armand Lavergne. M. l'avocat Lucien Drolet présentera la conférence.

Mercredi, le 26, M. l'abbé Gravel donnera une causerie sur les "Richesses de l'Eglise". A cette séance, il y aura chant par Mlle Lucie

UN TIMBRE COMMEMORATIF DE JACQUES CARTIER

Initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Jacques Cartier entreprit un second voyage au Canada en 1535. Il remonta le St-Laurent jusqu'à Hochelaga. Les Indigènes l'accueillirent avec cordialité et lui firent grande fête; ils lui amenèrent des malades et des infirmes au nombre desquels se trouva l'Agouhana ou roi du pays qui était paralysé; ils les essayaient et les couchaient près de lui pour qu'il les touchât "comme si Dieu, écrit l'illustre découvreur, descendait sur la terre pour les guérir". Conduit sur la montagne voisine de la bourgade d'Hochelaga, Cartier et ses compagnons admirèrent la beauté du paysage qu'ils avaient devant eux, le cours majestueux et la largeur du St-Laurent. Ce qui montre bien l'impression profonde que Cartier éprouva à cette occasion, c'est qu'il nomma cette montagne le Mont Royal.



L'an dernier, la Société St-Jean-Baptiste, à l'occasion du centenaire de sa fondation, a mis en circulation un timbre commémoratif à l'effigie de Ludger Duvernay. Le Conseil général a approuvé en principe l'émission annuelle d'un papillon à la mémoire des découvreurs, des explorateurs, des missionnaires et des pionniers du Canada français. N'est-ce pas là un moyen efficace de populariser au meilleur sens de ce mot, les faits les plus notables de nos ancêtres?

La Société St-Jean-Baptiste offre donc cette année à la population du Canada le timbre Jacques-Cartier. Il rappelle le découvreur du Mont-Royal en 1535 par le célèbre navigateur malouin. Le dessin, de belle allure, est M. Maurice Raymond, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal.

Il est imprimé en plusieurs couleurs: bleu, rouge, marron, vert et rouge vin de Bourgogne. Ils se présente bien et aura une large diffusion. On peut se le procurer moyennant \$1 la feuille de cent timbres, en écrivant au secrétaire général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, 1162, rue St-Laurent, à Montréal.

DE NOUVEAUX PRETS D'OTTAWA A L'OUEST

Le gouvernement fédéral avance encore des fonds à la Saskatchewan et au Manitoba.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 17. — Le ministre des finances, l'hon. E. N. Rhodes, a annoncé des prêts de \$500,000.00 pour la Saskatchewan et de \$215,000 pour le Manitoba, comme secours contre le chômage et la sécheresse.

Le prêt de \$500,000 à la Saskatchewan a été accordé selon la recommandation du représentant du gouvernement fédéral dans cette province, qui ajoutera sa signature sur tous les chèques émis pour la dépense de ce montant. Cette somme servira aux secours-sécheresse et s'ajoutera à une somme semblable que dépense actuellement le gouvernement fédéral.

Le prêt de \$218,000 au Manitoba est un autre prêt pour permettre à cette province de payer sa part du coût des secours. Les deux prêts sont garantis par les billets ordinaires de la trésorerie provinciale portant 4 1/2 % d'intérêt jusqu'au 1er mai 1935, et ensuite 4 % d'intérêt.

ASSEMBLEE DE LA CAISSE POPULAIRE A MARTINVILLE

(Spécial à la "Tribune") MARTINVILLE, 17. — La Caisse populaire a tenu ici son assemblée annuelle générale. Une grande partie de la paroisse répondant à l'invitation faite par M. le Curé y assistait.

Cette assemblée, organisée dans un but à la fois pratique et agréable, a obtenu un grand succès. M. le curé ouvrit l'assemblée en donnant le programme suivi par M. l'abbé Malouin à donner une conférence. Celui-ci exposa le côté pratique d'une caisse populaire, le rapport de l'année, et développa encore les conditions ordinaires de ces coopératives lancées dans un but d'intérêt commun.

Avec des organisateurs désintéressés, il faut, dit-il, un groupement général de la paroisse pour en assurer le succès. On procéda encore à l'élection des membres sortants des différents bureaux de direction. Tous furent élus à l'unanimité. On alterna, avec les différents sujets de l'assemblée, un programme de chant et de musique propre à récréer toute la réunion.

Triganne, qui sera accompagnée au piano par Mlle Annie Vallières. Et le 28 au soir, le Cercle Dramatique de Thetford Incorporé jouera deux comédies.

MEDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR



La vignette ci-dessus illustre la médaille de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. E.-L. Patenaude. Elle a été frappée en France et vient de sortir des ateliers. Elle est en argent et porte à l'avant la figure de M. Patenaude et au verso ses armes ainsi que la devise "Potens ubere glebas". Cette devise, qui s'applique au sens physique à l'étable, encadré par le lis français et la rose anglaise, peut se traduire "Il tire sa vigueur du sol nourricier". Dans son sens moral, cette devise peut s'appliquer à Son Excellence le lieutenant-gouverneur qui est sorti du peuple et s'est grandi par son travail et ses talents jusqu'à mériter d'être investi des hautes fonctions qu'il exerce aujourd'hui. Cette superbe médaille sera une récompense convoitée du mérite dans les institutions d'enseignement et dans la société.

VOTRE FILS- aurez-vous de l'argent pour lui aider à se faire une carrière?



La Police d'Epargne pour Enfant IMPERIAL

VOUS désirez sans doute lui procurer les chances que vous n'avez pas eues vous-même—l'avantage de faire du sport, un solide cours d'études supérieures et peut-être de l'aide financière lorsque, plus tard, viendra pour lui le moment de s'établir.

Telles sont vos espérances — mais se réaliseront-elles? Aurez-vous au moment opportun les deux ou trois mille dollars dont il pourra avoir besoin?

Vous avez un moyen de résoudre le problème. Versez-nous chaque année une petite somme, conformément aux dispositions d'une Police d'Epargne pour Enfant Imperial. Et quand arrivera le moment prévu, nous paierons à votre fils, ou à vous-même, le montant que vous aurez déterminé comme étant nécessaire pour assurer l'éducation et l'établissement de votre enfant. Cette police sera en même temps une leçon d'économie et de prévoyance pour lui.

Et remarquez aussi que si vous venez à mourir avant la majorité de votre fils, la Compagnie paierait les primes annuelles à votre place jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 21 ans. Si, à ce moment-là, la police n'est pas arrivée à échéance, votre fils pourra verser lui-même les dépôts qu'il restera à faire.

Messieurs, voilà le mode d'épargne par excellence pour vos fils. Nous nous ferons un plaisir de vous communiquer des renseignements détaillés, sans que cela vous engage à rien.

IMPERIAL LIFE

Successorales et agents dans tous les grands centres. BUREAU CHEF, TORONTO, ONT. THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA. Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, des renseignements concernant votre Police d'Epargne pour Enfant.

Form with fields for Name, Address, Age of child, and Your age.





# L'Ontario lance une émission d'obligations de \$20,000,000

Le premier ministre Hepburn annonce en même temps que l'Hydro va transférer à la Banque d'Épargne provinciale ses fonds déposés dans les banques à charte. — La Commission des Accidents du Travail fera de même.

## MONTREAL EST FERME

Les spéculateurs reprennent confiance.

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 17. — Les valeurs se sont raffermies, à l'ouverture de la Bourse de Montréal, les spéculateurs reprenant confiance. Foundation Company, qui a fait un gain substantiel samedi, a gagné 1-4 à 13 1-4, tandis que International Nickel a gagné 1-8 à 23 1-2. Dominion Steel and Coal ont aussi gagné 1-8 à 45-8. Canadian Industrial Alcohol a gagné 1-2 à 14. Steel of Canada a gagné 1-4. McColl Frontenac a gagné 1-8 à 11-8 et autres n'ont pas changé.

## NEW YORK TIENT BON

Marché passablement actif.

(Presse Associée)  
NEW YORK, 17. — Les valeurs étaient fermes, à l'ouverture passablement active de la Bourse de New York, ce matin. Cependant, le plupart des changements furent fractionnaires et plusieurs valeurs n'ont pas changé. American Telephone, Santa Fe, Case, Du Pont, General Electric, Pennsylvania, United Aircraft et Radio Ptd B ont montré légèrement. U. S. Steel, Westinghouse, Chrysler et Consolidated Gas ont baissé quelque peu.

Le gain de 7 pour cent dans la production du bois pour la semaine finissant le 8 juin, sur la semaine précédente, d'après les rapports de la "National Lumber Manufacturers Association", impressionne les experts. Cette augmentation a enregistré bien que 60 compagnies de moins que la semaine précédente se sont rapportées. Cependant, moins encourageante fut la baisse de 10 pour cent dans les expéditions de bois de même que la diminution de 21 pour cent des affaires. Bien que la revue "Steel" exprime sa confiance en "un vigoureux revirement à l'automne", la situation est tranquille, au moins pour ce qui concerne Wall Street. Dans les centres de l'industrie de l'auto, on prédit une production plus considérable, l'an prochain, vu la vente régulière d'autres cette année.

## LE DOLLAR A \$0.99 15-16

A New York.

(Presse Canadienne)  
NEW-YORK, 17. — La livre anglaise a perdu 1 3-8 sous à \$492 5-8 à l'ouverture du marché des changes étrangers, ici, ce matin, mais le franc-or français a gagné 00 5-4 à \$60 1-4. Le dollar canadien n'a pas changé à 99 15-16 sous.

## Autre Temps, Autres Méthodes...

La période de grande prospérité est disparue pour longtemps, peut-être... Les temps sont durs, et les gens y songent deux fois, avant d'acheter chez vous ou ailleurs. Cela ne veut dire qu'une chose. Il faut que vous perfectionnez vos méthodes de vente. De meilleurs imprimés vous aideront beaucoup. Il faut que chacun de vos imprimés soit conçu avec un soin additionnel, et que l'impression en soit faite avec un soin additionnel également.

Notre atelier se fait un point d'honneur de donner QUALITE ET SERVICE. Venez voir nos échantillons.

LA TRIBUNE LIMITEE  
Téléphone 971  
(Service d'Impression)

## LA PRODUCTION DU BEURRE A MONTE EN MAI

Mais celle du fromage a baissé, par rapport au même mois de 1934.

(Presse Canadienne)  
QUEBEC, 17. — La production de beurre de la Province de Québec, en mai, fut supérieure à celle du même mois de 1934, mais la production du fromage, le mois dernier, fut inférieure à celle de mai l'an passé, d'après le rapport mensuel de la division rurale du département provincial de l'agriculture.

La production de beurre de mai 1935 a atteint 7,315,900 livres contre 7,202,113 livres en mai 1934. Le fromage produit en mai, cette année, a atteint 1,135,000 livres contre 1,423,200 livres pour le même mois l'an dernier.

## INDICES DU COUT DE LA VIE

Peu de changements.

L'indice des prix de détail, des loyers et du coût des services (base 100 en 1926) ressort à 78.8 en mai, n'accusant ainsi aucun changement sur le mois précédent. La hausse des loyers et des vivres a été contrebalancée par la baisse du chauffage. L'indice des prix de détail à eux seuls, y compris les vivres, le chauffage, les vêtements, les ustensiles de ménage, etc., a baissé de 73.3 à 73.2. L'élimination faite des vivres, le déclin est plus marqué, l'indice de mai étant de 77.7 au lieu de 78.2 en avril. Le sous-indice de 46 denrées alimentaires a haussé de 68.6 à 68.7, le renchérissement du bœuf, du porc, du beurre, des oignons et du thé faisant plus que contrebalancer la baisse du bacon, des oeufs, des pommes de terre et du café. Le sous-indice du chauffage et de l'éclairage a baissé de 83.9 à 86.1, ce qui est attribuable au fléchissement saisonnier de la houille et du coke. Le sous-indice des loyers a haussé de 80.3 à 81.4.

## FLECHISSEMENT DES EXPORTATIONS

Le Canada atteint le bas-fond des dernières années.

Le Canada a exporté 11,929,891 boisseaux de blé en mai, bas-fond de ces dernières années. La valeur est de \$10,081,013 ce qui donne une moyenne de 81.4 cent le boisseau. Le mois correspondant de 1934 les exportations s'établissent à 19,023,770 boisseaux valant \$18,212,154, soit une moyenne de 95.7 cent le boisseau. Les exportations de blé en mai 1933, 21,464,848 boisseaux et \$13,064,791, moyenne de 60.9 cent; mai 1932, 15,543,013 boisseaux et \$9,626,995, moyenne de 65.9 cent.

## DANS LES ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Beurre, fromage, oeufs et viandes.

A la date du 1er juin il y avait dans les entrepôts frigorifiques du Canada 5,785,000 lbs. de beurre de crème, ce qui est une diminution de 18 pour cent sur la date correspondante de l'an dernier et une augmentation de 69 pour cent sur le 1er mai; en transit par chemin de fer, 672,000 lbs., comparativement à 1,96,000 le mois précédent. Les stocks de fromage étaient de 11,985,000 lbs., une augmentation de 19 pour cent sur l'an dernier et 7 pour cent sur le mois précédent. Oeufs, 6,236,669 douzaines, comparativement à 9,970,080 il y a un an.

## EXPORTATIONS DE FARINE VERS LE ROYAUME-UNI

Le Canada a exporté 174,469 barils de farine de froment sur le Royaume-Uni en mai contre 255,828 le mois correspondant de 1934; la valeur est passée de \$32,750 à \$649,503. Les exportations globales de farine durant le même mois se sont élevées à 383,221 barils ayant une valeur de \$1,486,094 vis-à-vis de 481,725 barils et \$1,652,024 en mai 1934.

## EXPORTATIONS DE GRAINS FOURRAGERS

De 75,772 boisseaux et \$31,544 qu'étaient en mai 1934, les exportations d'orge sont passées à 1,380,869 boisseaux et \$965,291 le mois dernier. Les Etats-Unis en ont pris 967,471 boisseaux contre 12 en 1934 et le Royaume-Uni 412,340 au lieu de 73,999.

Les exportations d'avoine sont en plus-values marquées, étant passées de 881,246 boisseaux et \$305,519 à 1,593,312 boisseaux et \$606,780. Le Royaume-Uni y est pour 1,231,166 boisseaux.

Les exportations de seigle portées sur 17,142 boisseaux valant \$8,571; par une coïncidence remarquable, le volume est le même qu'en 1934, mais la valeur était un peu moindre (\$8,228). Tout comme en mai 1934, le Royaume-Uni a été notre unique débouché.

## DANVILLE BAT WINDSOR 5 A 0

Lors de l'ouverture de la Ligue de Tennis de Danville, Asbestos et Windsor.

(Spécial à La Tribune)  
WINDSOR MILLS, 17. — La section de tennis du Canada Paper Golf Club a joué sa première partie de la saison, ici, hier, lors de l'ouverture de la Ligue d'Asbestos, Windsor et Danville, dans le circuit des Cantons de l'Est pour le championnat provincial de tennis, alors que le Danville l'a battu par un score de 5 à 0.

## LE BOISVERT BAT COATICOOK

Par 3 à 2, dans les matches d'ouverture du tournoi de tennis des Cantons de l'Est. — Les Sherbrookois perdent un match simple et un double.

(Spécial à La Tribune)  
COATICOOK, 17. — Lors de l'ouverture du tournoi de tennis des Cantons de l'Est, tournoi dont les vainqueurs se rencontreront pour le championnat provincial, Coaticook s'est fait battre, ici, par 3 à 2, aux mains du club Boisvert de Sherbrooke.

En simples, L. Goyette a battu Charles Audet, de Coaticook, par 6-3 et 6-4; et Paul Biron, de Sherbrooke, a battu L. Gosselin par 6-4 et 8-6. En doubles, Lucien Goyette et Paul Biron, de Sherbrooke, ont battu R. Dumont et L. Coderre, de Coaticook, par 6-4 et 7-5. Les deux manches que le Sherbrooke a perdues furent une double et une simple, alors que L. Gosselin et C. Audet, de Coaticook, ont battu Hector Préfontaine et Ivan Boisvert par 6 à 3 et 6 à 4, et que A. Dumont, de Coaticook, a battu Ivan Boisvert par 3-6, 8-6 et 6-2.

## UNE CROIX DE BOIS SANS NOM POUR BILODEAU

QUEBEC, 17. — Avant de monter sur l'échafaud, il fut le meurtrier de cinq de ses parents et d'Octave Fiset, surintendant des facteurs. J.-Rosaire Bilodeau, autrefois le Bishop ou à Noël à son avoient.

"Dites à mes parents que je regrette beaucoup la peine que je leur ai faite."  
"Comme je pense que personne ne s'occupera de mon corps, je vous demande de bien vouloir planter une petite croix de bois pour marquer la place où je serai enterré. N'inscrivez aucun nom sur la croix. Et si ce n'est pas trop vous demander, je voudrais que vous alliez voir de temps à autre, une fois par année, si la croix n'est pas dérangée et si elle est bien toujours à la même place."

## LE PARTI LIBERAL...

(Suite de la première)  
"Le parti libéral n'est pas un parti de promesses", dit l'hon. M. David. "Aujourd'hui comme hier, il est le parti des idées, le parti des opinions saines, et de ce genre d'opinion qui croit qu'un homme public, digne de son nom, doit se consacrer totalement au service du peuple. Le parti libéral est né sous les balles, il a grandi dans les sacrifices et il est prêt à faire des sacrifices et à souffrir de nouveau."

## MORT DU JUGE LOUIS TELLIER

(Suite de la première)  
L'ancien ministre des chemins de fer.

Le 12 novembre 1887, il était ap-

pelé à remplacer sur le banc de la Cour Supérieure, le juge L. V. Brodeur. En 1903, le juge Tellier était appelé à siéger à Montréal. Il revint à St-Hyacinthe le 5 octobre 1915 alors qu'il prit sa retraite.

Il était le demi-frère de sir Mathias Tellier, juge-en-chef de la Cour du Banc du Roi de la province de Québec.

Après les matches de tennis, il s'occupa activement de politique en 1878, lorsque l'hon. A. Mackenzie, battit les conservateurs à Ottawa. Louis Tellier battait Honoré Mercier dans St-Hyacinthe par 6 voix de majorité. Il fut député de St-Hyacinthe jusqu'en 1882 alors qu'il fut défait à son tour par Michel E. Bernier et se retira de la politique active.

Le vieux magistrat s'infligea une fracture à la jambe dans une chute à sa résidence à St-Hyacinthe le 13 mai 1935.

En 1868, il épousa Hermine Mailhot, fille de Dr A. Mailhot, qui mourut en 1878. Quatre ans plus tard, il épousa Elzire Hamel, fille de G. A. Hamel. De ces deux unions, il eut trois fils et cinq filles. En 1914, il convola en troisièmes noces avec Régina Royer, veuve de M. Jules Richard, avocat de Sherbrooke.

Le 24 juin 1892, il fut nommé par décret membre du conseil d'administration de l'Université Laval de Montréal. Il fut créé docteur en droit par l'Université Laval le 3 mai 1897.

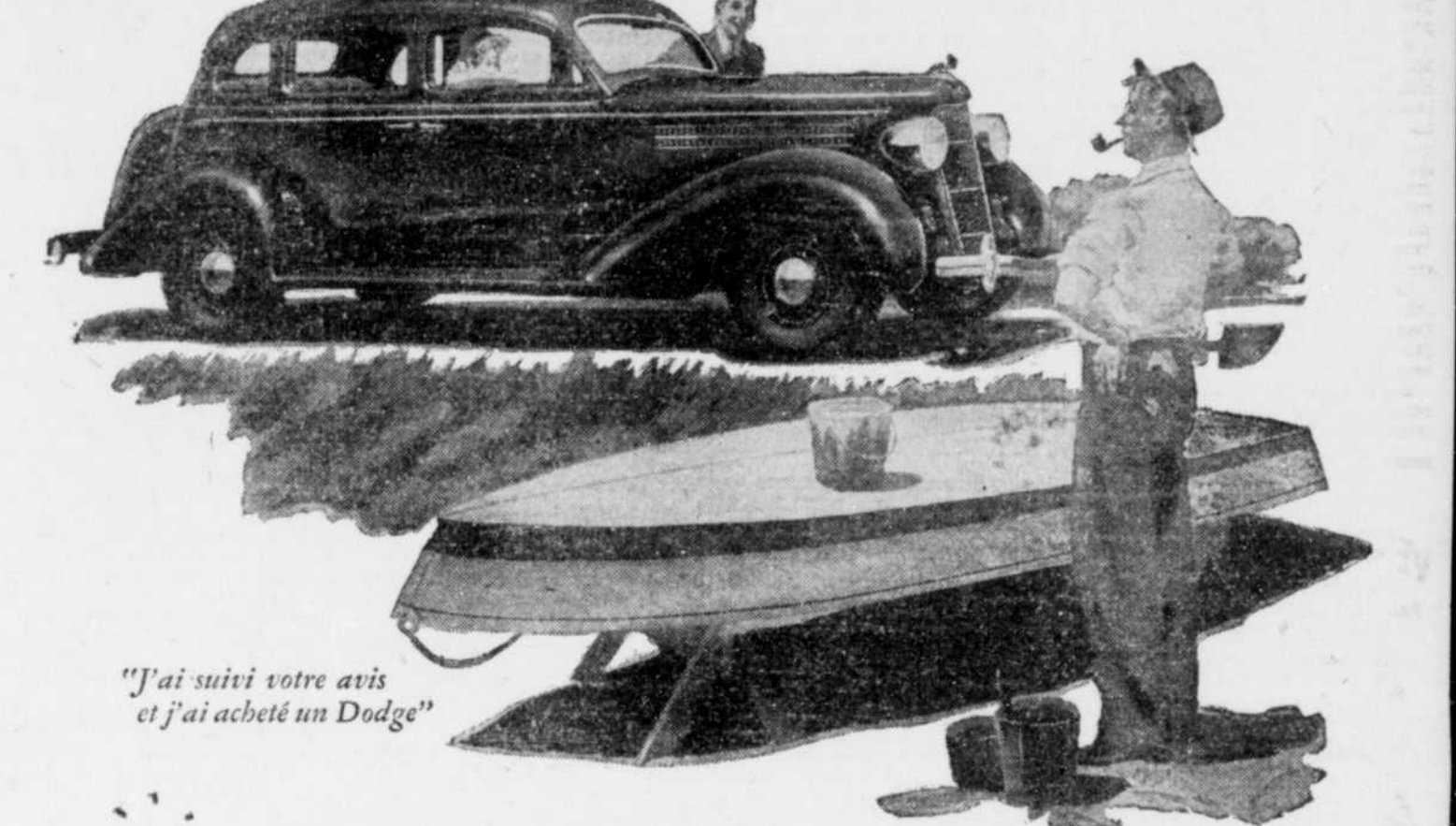
## 14 MORTS DANS UNE COLLISION...

(Suite de la première)

head.  
Mme Annie Appleton, sa grand-mère, West Hartlepool.  
Albert Widdowson, Leeds.  
D. Bell, Leatherhead.  
F. H. Pab, Redford.  
Jane Elizabeth Tolfta, Enfield.  
J. Macintosh Heaton.  
William Marquis, Middlesbrough.  
Elsie Marquis, 12 ans, sa fille.  
Les blessés:  
Les époux Winter, Leeds.  
Mme Miller, Sunderland.  
Mme Watson, Southwick.  
Mlle Costa, Littlehampton.  
Miles Keightly, Wakefield.  
O. H. Curry, Sunderland.  
Mlle Heptingstall, Welwyn.  
Mme Annie Birbeck, Durham.  
Miles Mab, Leeds.

Mlle et Mme Goodsell, Beeston.  
Mme Ashford, Maidenhead.  
Mme Lilly Brown, Leeds.  
Mlle Bartholomew, Enfield.  
Leonard Amos, Leyton.  
William Warren, Hitchin.  
Albert Abbott, Hitchin.  
Herbert King, Hitchin.  
Herbert Ibbotson, Barkingste.  
James Skene, Girvan.

Le 24 juin 1892, il fut nommé par décret membre du conseil d'administration de l'Université Laval de Montréal. Il fut créé docteur en droit par l'Université Laval le 3 mai 1897.



Modèle "DU" Sedan Touring 4-Portes

"J'ai suivi votre avis et j'ai acheté un Dodge"

LES propriétaires des Dodge Nouvelle-Valeur sont ses vendeurs les plus effectifs. Ils recommandent les voitures Dodge parcequ'ils en connaissent les mérites et qu'ils en ont tiré la plus grande satisfaction.

Maintenant que les chaleurs de l'été vous invitent au grand air, il n'y a pas de tentation plus légitime que de se mettre au volant d'une voiture comme celle-ci. Succomber à cette tentation devient une révélation, car on ne peut connaître la puissance et l'économie de ce nouveau Dodge sans en faire l'essai.

Vous roulez sur toutes sortes de chemins avec tout le confort désiré, car le Dodge Nouvelle-Valeur possède trois caractéristiques qui déterminent la qualité du roulement: répartition scientifique du poids, ressorts extra-flexibles en acier mola, et stabilisateur du train avant.

Vous réalisez sur coup que le Dodge Nouvelle-Valeur est une grosse voiture, avec un intérieur plus spacieux, une carrosserie tout-acier, et des banquettes de la hauteur d'un fauteuil.

Vous conduisez, changez de vitesses, et maniez l'embrayage sans le moindre effort.

Les freins hydrauliques démontrés du Dodge vous donnent plein contrôle. Vous pouvez stopper instantanément, sans danger de dérapages. Ses freins sont toujours équilibrés... l'action est la même sur les quatre roues. Vous savez ce que cela veut dire en fait de docilité de freinage.



Avant de choisir votre auto... Voyez le Dodge Nouvelle-Valeur... Comparez ses qualités avec celles de tout autre auto du même prix ou plus cher... Ensuite prouvez sa valeur par une épreuve de route.

## DODGE NOUVELLE-VALEUR

Coué "DV" Livré à Sherbrooke \$898

MORISSET, LIMITÉE

21, rue Wellington-Sud Tél. 2015

GEDEON BLAIS, Lac Mégantic FRED REXFORD, Magog

Sherbrooke

JOS. CAMERON, Coaticook

## LA VENGEANCE DE TARZAN No. 224



"Un soir, à Rome, à la suite d'un succès sans précédent, un incident modifia encore une fois ma carrière aventureuse", dit-elle. "Depuis quelque temps, je constatais qu'on me surveillait de près, mais j'ignorais pour quelle raison. Comme j'enfrais dans ma limousine pour me rendre à mon hôtel, quelqu'un me remit une enveloppe scellée, portant des armoiries.

## Par Edgar Rice Burroughs



"Je me hâtai de lire la lettre, et piquée par la curiosité, je dis à mon chauffeur de me conduire à une certaine villa, dans un riche quartier résidentiel. On m'attendait richement, car en entrant dans un splendide vestibule, je fus accueilli par un homme de la noblesse. Je le reconnus. C'était le prince Alexis Olinika, que j'avais rencontré à Moscou, et qui assistait à nos représentations à Rome, dans le moment.

## Metropolitan Newspaper Service Inc.



"Il me parla en russe, ce que ma servante française ne pouvait comprendre, et il me soumit son projet en termes vagues. Je l'écoutai, stupéfiée de ce qu'il me disait. Il me parlait d'une grave situation internationale et voulait s'assurer mes services, moyennant une forte rétribution. Je rencontrai le prince plusieurs fois, dans les quelques semaines suivantes et j'appris à le bien connaître.

# REFORMES INUTILES, DIT WOODSWORTH

Le chef travailliste n'ajoute aucune foi aux prétendues réformes du premier ministre Bennett.

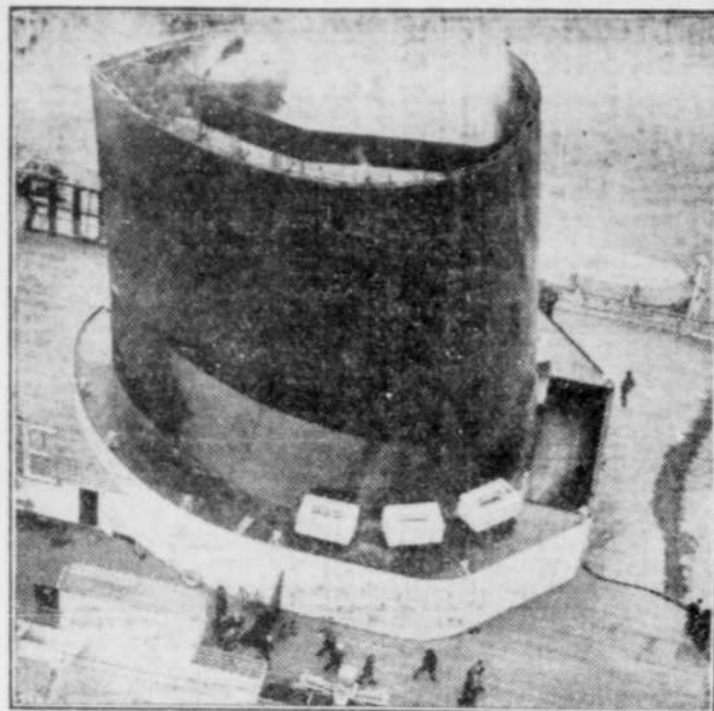
MONTREAL, 17. — Le chef de la C.O.F., M. J. S. Woodsworth, a déclaré hier que le Canada n'avait aucun espoir de sortir du chaos avec le programme de réformes du gouvernement Bennett, dans un discours prononcé devant l'American Association for Labor Legislation, à la "National Conference of Social Work". Il avait pris pour sujet: "L'Assurance Sociale au Canada. Son programme et ses perspectives".

Après avoir passé en revue la législation sociale canadienne, récente et actuelle, qui a apporté à la plupart des provinces diverses lois sur le salaire minimum et le maximum d'heures de travail, les accidents du travail, l'assurance-maladie, les pensions de vieillesse et les pensions pour aveugles, et l'assurance-chômage, M. Woodsworth a déclaré que la solution des maux économiques se trouve au-delà de toutes ces mesures. "Je suis de l'école qui croit que le régime économique actuel a fait faillite, et ne peut voir de véritable solution à nos problèmes économiques dans ces mesures d'amélioration que l'on propose, qui croit même que l'on ne pourra pas continuer bien longtemps ces mesures d'amélioration, parce que notre organisme financier est surcapitalement et les gouvernements surchargés de dettes," dit-il.

### Economies

"Les contribuables réclament une économie plus stricte. Les obligataires réclament leur livre de chair. Les financiers recommandent une politique monétaire solide. Ceux qui ont la main-mise sur l'industrie veulent réaliser leurs profits. D'un autre côté, le public demande plus de services, de nature à accroître constamment les dépenses. Comment peut-on concilier toutes ces demandes contradictoires? Quelle chose va sûrement manquer bientôt. A notre point de vue, c'est le bien-être des hommes, des femmes et des enfants qui doit prédominer". M. Woodsworth dit que la législation sociale adoptée au Canada ne satisfait pas pour répondre aux

## Des pygmées sur la "Normandie"



Les passagers de la "Normandie" semblent des nains quand ils se promènent sur le pont supérieur du navire pour examiner les trois grosses cheminées du navire, ainsi que la photographie ci-dessus en donne une idée.

## ROLE D'EVALUATION POUR LES LOCATAIRES

Le rôle spécial des taxes d'affaires et de locataires est déposé au bureau du greffier de la ville.

Le rôle spécial pour l'estimation des taxes d'affaires et de locataires pour 1935 est maintenant terminé et déposé au bureau du greffier. Le rôle restera ouvert à l'examen des intéressés ou à leurs représentants jusqu'au 29 juin, le 3 juillet, à sa séance régulière, le conseil prendra communication des plaintes qui seront produites, et, suivant la loi, étudiera ces plaintes et en disposera par suite procéder à l'examen, la révision et l'homologation du rôle.

besoins du peuple et il attribue cette justice à la législation ouvrière aux Etats-Unis, à l'esprit d'individualisme de la population canadienne, et aux difficultés constitutionnelles du Canada en face des problèmes modernes.

# DEVOIR ENVERS LES ENFANTS ILLEGITIMES

Ce problème est discuté au congrès des oeuvres sociales à Montréal. — Avantages des maisons d'adoption.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 17. — "Ceux qui s'occupent particulièrement des parents et enfants illégitimes doivent se débarrasser des préjugés et partis-pris contre cette classe sociale". Telle est l'opinion émise hier par Mlle J. Vera Moberly, secrétaire de l'Infants Home and Infirmary, de Toronto, s'adressant aux membres de la Child Welfare League of America dont la réunion annuelle coïncidait avec la 62e convention de la conférence des oeuvres sociales.

Mlle Moberly discute l'avantage des "maisons d'adoption" sur les institutions qui s'occupent des filles-mères. "Nous réalisons que la discrétion des "maisons d'adoption" plaît mieux aux parents et aux filles-mères" dit-elle. "La fillette ne sont pas en contact avec d'autres malheureuses dans le même cas, et ne craignent pas, à tous moments, de rencontrer personnes qui les reconnaissent et divulguent leur secret. Le séjour dans la "maison d'adoption" donne à la mère le repos nécessaire pour décider de façon satisfaisante de l'avenir de son enfant et du sien et l'extension de ces maisons est aussi un avantage. Leur nombre n'est pas limité, et elles sont toujours disponibles, de sorte qu'on en trouve pour convenir à tous les types de pensionnaires".

Mlle Moberly avoua qu'elle avait été nommée il y a quinze ans, surintendante de l'Infants Home, à Toronto, une vaste institution pour le soin des enfants et des mères. Cette institution a toujours continué de progresser depuis, se spécialisant dans le soin et la protection des parents illégitimes, s'occupant du bureau de placement des enfants protestants en Angleterre, de sorte qu'on en trouve pour convenir à tous les types de pensionnaires. "Nous sommes devenus, pratiquement, un Bureau Central pour l'aide aux filles-mères, dit-elle, et une enquête a démontré que le coût des "maisons d'adoption", 3 compris les services d'adoption et de médecine revient à \$1.00 par jour, par tête, pendant qu'on l'estime à \$1.25 sans les services d'hygiène, dans les autres institutions du genre".

# L'ITALIE REFUSE DE NEGOCIER

Mussolini entend régler le différend éthiopien sans s'occuper de la Grande Bretagne et de la France.

(P. C. — Havas). ROME, 17. — Le gouvernement italien est déterminé à diriger comme il l'entend sa campagne contre l'Éthiopie, et le général Attilio Teruzzi, le chef de l'état-major de la milice fasciste, s'apprête, dit-on, à partir pour l'Afrique orientale. Le gouvernement italien a nié officiellement les nouvelles publiées par des journaux étrangers, à savoir que l'Italie songe à négocier avec la Grande-Bretagne et la France en vue de résoudre la question éthiopienne. Ces journaux disaient que l'Italie s'abstenait de mesures militaires contre l'Éthiopie si le gouvernement d'Addis Ababa consentait à permettre à l'Italie de construire un chemin de fer de l'Érythrée à la Somalie italienne.

MAITRESSE DE SES DESTINES (P. C. — Havas). PARIS, 17. — Le conflit italo-éthiopien aboutira à "une conclusion logique". C'est la déclaration que l'Excelsior attribue au premier ministre, Benito Mussolini, au cours d'une interview que ce journal a publiée hier. "Nos frontières de l'Afrique orientale ne sont pas menacées rien qu'en théorie", a ajouté Mussolini. "L'Italie est la maîtresse de ses destinées, comme je l'ai déclaré au Parlement, en mars".

LIMITE DROITS SUR L'ALCOOL (Presse Associée). WASHINGTON, 17. — Le représentant Celler, démocrate de New York, dit que le trésorier américain serait prêt à exempter jusqu'à une certaine quantité de liqueur non alcoolisée qui est importée par le touriste pour transporter avec lui aux Etats-Unis. Il ajoute que le comité des voies et moyens de la Chambre, qui étudie son propre bill, pourrait peut-être permettre jusqu'à un gallon. Actuellement, le touriste peut transporter aux Etats-Unis, sans payer de droits, des articles achetés à l'étranger pour une valeur de \$100.

# CLUB WRIGLEY'S DOUBLE MINT DE SHERBROOKE

Joignez-le maintenant — Voici ce qu'il faut faire!



Achetez un paquet de gommes WRIGLEY'S DOUBLE MINT et sur l'envers de l'enveloppe EXTERIEURE de 5c écrivez en un "paragraphe de 10 mots" pourquoi vous aimez la GOMME WRIGLEY'S DOUBLE MINT. PRIX EN ARGENT Nous décernerons \$5.00 à chaque des 15 MEILLEURES REponses. Envoyez autant de réponses que vous voudrez — mais CHAQUE réponse doit être écrite sur l'envers de l'enveloppe extérieure de DOUBLE MINT de 5c (ou une copie assez bien dessinée de l'enveloppe). Sur l'envers de chaque enveloppe que vous employez, ne manquez pas aussi d'écrire clairement vos nom et adresse, et les nom et adresse du marchand qui vous a vendu la gomme DOUBLE MINT.

"A l'essence de la menthe poivrée de la plus haute qualité" Vos réponses, tous les jours, toutes les semaines, ou en groupe, doivent nous parvenir avant le 15 juillet 1935. ADRESSEZ VOS REponses A: WM. WRIGLEY JR. CO. LIMITED Edifice St-Nicolas, Montréal, P. Q. (Découpez cette annonce pour référence.)

## CONDAMNATION DE 3 ARCHEVEQUES

Les trois prélats de l'Eglise grecque refusent d'assister à leur procès. — 5 ans de détention solitaire.

(Presse Associée). ATHENES, 17. — Les prières de milliers de personnes qui s'étaient réunies sous les fenêtres du Palais de Justice hier n'ont pu sauver trois archevêques de l'Eglise Orthodoxe Grecque d'une sentence de cinq ans de détention dans les monastères solitaires pour avoir résisté aux changements au Calendrier de l'Eglise Grecque. Les fidèles des archevêques, qui furent arrêtés mercredi, ont tenu tête à la police et aux pompiers qui, ayant recouru à des boyaux et plus tard à la force, ont essayé en vain d'arrêter leurs chants, leurs cris et leurs prières. Les prélats, qui refusèrent de comparaître à leur procès, furent condamnés en leur absence. En plus de la détention, dans des monastères, ils perdent leur rang dans l'Eglise.

## MORT DE M. MOREL, DU BOSTON & MAINE

Le défunt, fils de l'ex-registrateur du comté de Bagot, avait fait ses études à St-Hyacinthe.

(De notre correspondant). ST-HYACINTHE, 17. — Un décès, à Greenfield, Mass., de M. Marc-C. Morel, gérant du service des autobus de la Boston and Maine Transportation Co., filiale du Boston and Maine Railroad Co. Le défunt n'était âgé que de 47 ans. Il était le plus jeune fils de feu John Morel, autrefois de Saint-Libaire, registrateur du comté de Bagot. Outre son épouse, née Eva Lévesque, le défunt laisse huit frères et une sœur: MMs René et François Morel, de Chicago; D'Avignon et Gaston, de Detroit; Michigan et Raoul et Arthur, de Boston; Georges et Charles, de Montréal; Mme R.-H. Orsall, aussi de Montréal. M. Morel avait fait ses études au Collège Sacré-Coeur de St-Hyacinthe, puis à Hudson, Mass. Il y a 25 ans, il entra au service du Boston and Maine, où il fut successivement employé de bureau, surintendant de division avec bureau à North Adams, Mass., puis, depuis sept ans, gérant du service des autobus de la Boston and Maine Transportation, dont le siège social est à Greenfield. Sa connaissance des français lui fut toujours d'un grand secours dans sa carrière, au cours de laquelle il fut souvent fois appelé à servir d'interprète.

## VAL RACINE

—Mlle Amabilis Turcotte, institutrice, Cécile Grenier, institutrice, Hermance Grenier et Mlle Germaine Turcotte, Lionel Dufault, Albert Martel, Alfred Martel et Antonio Morin sont allés à La Patrie. —M. et Mme Israël Lamontagne et leur fils Siméon, de Lac Mégantic ont visité des parents ici. —M. et Mme Israël Dubuc, de Piopollis sont venus visiter des parents. Mme Charles Giguère est revenue d'une longue promenade à Montréal et à Lac Mégantic. —Mlle Germaine Brochu est revenue dans sa famille. —Mlle Olive Dubé est allée à Lac Mégantic. —M. et Mme Théodore Lambert et leur fils Eveline sont venus visiter des amis. —M. Euclide St-James de Notre-Dame des Bois est venu en notre localité. —MM. Gérard Dubé et Antonio Morin sont allés à Piopollis.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 17. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier sur la mort de Ronald Sparrow, 34 ans, décédé à la suite d'une balle reçue dans la poitrine. L'accident eut lieu lorsque Catherine Hopson, 25 ans, porta une carabine d'une salle de tir dans la direction de son ami et toucha par mégarde la gachette, lui transperçant la poitrine.

# PROPRIÉTAIRES DE SHERBROOKE

Pourquoi vous devez voter DEMAIN POUR le Règlement No. 552, autorisant un emprunt de conversion de \$400,000:

- 1.—Parce que cet emprunt n'augmentera pas la dette de la cité.
- 2.—Parce qu'il n'est qu'un renouvellement à un taux d'intérêt de 3½% ou moindre d'un emprunt déjà contracté à 5%.
- 3.—Parce qu'il épargnera à la cité une somme annuelle d'environ \$6,000.00 en intérêts.

# VOTEZ TOUS ET À BONNE HEURE

BUREAUX DE VOTATION (ouverts de 9 a.m. à 5 p.m.)

- QUARTIER EST—A à H inc. 19 rue Windsor.
- I à Z inc. 23 rue Windsor.
- QUARTIER SUD—A à Z inc. 92 rue Alexandre.
- QUARTIER OUEST—A à K inc. 148 rue Alexandre,
- L à Z inc. 48 rue Galt.
- QUARTIER NORD—A à H inc. 26 ave Dufferin.
- I à Z inc. 36 ave Dufferin.
- QUARTIER CENTRE—A à Z inc. 90 rue Wellington nord.

# PROTECTION par l'Assurance-Vie à un coût à votre portée

Garanti ne jamais excéder la prime maximum indiquée ci-dessous. Les premiers 3 ans, 15 pour cent de moins. Ensuite vous ne payez que la prime nette (le maximum moins le dividende). Bien qu'on ne puisse déterminer les dividendes futurs, selon la présente échelle, la réduction est de plus de 15 pour cent.

Taux Annuel pour	Age	Garanti ne pas excéder ce maximum	Les premiers 3 ans 15% de moins (Garanti)	4e année net selon l'échelle actuelle (Sujet à changement)
\$5000	20	\$ 74.55	\$ 63.35	\$ 59.30
POLICE	25	85.80	72.95	68.45
VIE ENTIERE 3 MODIFIEE	30	100.25	85.20	80.25
	35	119.35	101.45	96.05
Pour tous les âges, de 15 à 65 inclusivement.	40	144.90	123.15	117.70
	45	178.70	151.90	146.25
	50	223.40	189.90	183.95

Comporte toutes les clauses ordinaires et la suspension de primes en cas d'incapacité.

## UNE SOLUTION TRES PRATIQUE A VOS BESOINS D'ASSURANCE-VIE

PROSPECTUS AU BUREAU CENTRAL, CHEZ L'AGENT, OU AU BUREAU DE VOTRE LOCALITE.

J. B. BELANGER, ASST. SUR. Edifice de la Banque Canadienne de Commerce, SHERBROOKE.



# The Prudential

Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD, Président, Bureau Central NEWARK, NEW JERSEY. Succursales dans toutes les principales villes du Canada.